

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ
AUDITORIUM DU **MUSÉE FABRE**
MONTPELLIER



Nos origines : les Gaulois et les autres



Sanglier gaulois



Le lion des monnaies de Marseille,



L'abeille de Childéric I^{er}

La louve romaine des arènes de Nîmes



Cycle de conférences tout public proposé par le Musée des Moulages (Université Paul-Valéry / Montpellier 3), le Musée Fabre (Montpellier), le site archéologique Lattara / Musée Henri-Prades, la COMUE Languedoc-Roussillon Universités et le LabeEx Archimede



Nos origines : les Gaulois et les autres

Art'Chéo. Cycle de conférences. 2019-2020

Depuis les années 1990

et la fin du grand récit national qu'avait forgé l'École républicaine et la science historique, le débat sur l'identité française s'est rouvert, pour le meilleur et pour le pire. Le pouvoir politique, quand il s'est emparé de cette question, n'a pas

su, comme dans les années 1880, s'appuyer sur les acquis de la recherche historique et archéologique pour construire une version à la fois socialement acceptable et scientifiquement fondée des origines françaises. La passion l'a trop souvent emporté sur la raison.

Pourtant, les décennies qui viennent de s'écouler ont vu se développer un mouvement intense de fouilles archéologiques et de relecture des sources écrites traitant des différentes strates qui, de l'âge du Fer à la fin du monde romain, ont pesé sur la vie des habitants de l'actuel territoire français.

Il en est ressorti une image complexe de ce millénaire d'histoire de la France avant qu'elle ne devienne la France. Notre vision des Gaulois en a été radicalement changée, de même que notre compréhension de la conquête romaine et des contacts qui l'ont précédée. Les populations celtes du territoire français avaient auparavant eu d'étroits échanges avec les Grecs et les Étrusques. Les déplacements de population eurasiatiques, qui commencent au III^e siècle de notre ère et le passage du polythéisme au monothéisme ont contribué au destin hexagonal.

Christophe Chandezon, professeur d'histoire ancienne,
Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Rosa Plana, professeur d'archéologie,
Université Paul-Valéry/Montpellier 3



Combat de Romains et de Gaulois, Évariste-Vital Luminais (1821-1896), Musée de Carcassonne.

NOS ANCÊTRES LES GAULOIS ?

Jean-Paul Demoule, professeur émérite
de protohistoire européenne à l'université de Paris I,
ancien président de l'Inrap

● MERCREDI

16
OCTOBRE
2019

18h30



Affiche de l'exposition de 2011-2012 à la Cité des Sciences de La Villette (Paris).

« **Nos ancêtres les Gaulois** » est une phrase tellement rabâchée qu'elle prête à sourire. De fait, les Gaulois ne sont nos ancêtres que depuis la III^e République. Il n'y en a nulle trace dans le grand musée national au centre de Paris, le Louvre, qui exalte au contraire un passé grec, romain et proche-oriental. Les Gaulois ont été relégués en périphérie de la capitale, à Saint-Germain-en-Laye. Dans notre culture, ils sont d'abord associés à Astérix, ou aux « gauloiseries », quand ils ne sont pas revendiqués, depuis Vichy, par les extrêmes-droites. Une telle situation explique aussi le retard longtemps pris en France par l'archéologie préventive : l'archéologie du territoire national n'était pas digne d'intérêt. Or les progrès récents de cette discipline donnent une toute autre image des sociétés gauloises que celle de mangeurs de sangliers perdus au fond des bois. On s'interrogera finalement sur la notion d'identité nationale, de continuité, un débat renouvelé depuis très peu d'années par les progrès de la paléogénétique.

ÉTRUSQUES, GRECS ET AUTRES MÉDITERRANÉENS À LA RENCONTRE DES GAULOIS DU MIDI (VI^e-II^e S. AV. J.-C.)

Michel Bats, directeur de recherche honoraire du CNRS

● MERCREDI
13
NOVEMBRE
2019
18h30

LES GAULOIS DE PAPIER

Claude Aziza, Université de la Sorbonne Nouvelle.
Paris III, historien de l'Antiquité fantasmatique.

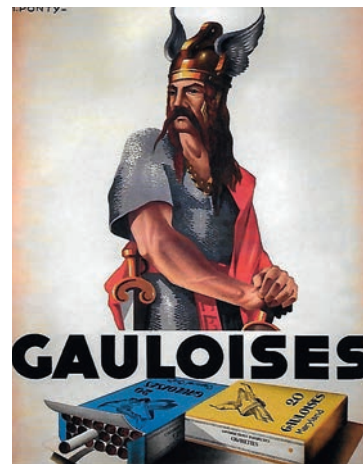
● MERCREDI
11
DÉCEMBRE
2019
18h30



Joany Rave, *Les noces de Gyptis et Protis* (Musée des Beaux-Arts, Marseille).

La fondation de Massalia (Marseille) en 600 av. J.-C. par des Grecs venus de Phocée, en Ionie, suivie de leur installation à Emporion, puis à Alalia, marque le point de départ de plusieurs siècles de contacts et d'échanges avec les populations locales de l'extrême Occident. Au VI^e siècle, les Grecs ne sont pas les seuls navigateurs étrangers : les Étrusques sont aussi présents, et aussi les Ibères, voire les Puniques. Tout le long de la côte, se met en place un réseau d'agglomérations gauloises destiné à servir de relais d'échanges (vin contre métaux) avec les populations de l'intérieur ; certaines, Agde, Lattes, Arles ou Antibes, ont même pu être des habitats mixtes. Le résultat, c'est aussi bien des refus et des résistances (idéologie guerrière, têtes coupées, vêtements), que des emprunts (alphabets ibère et grec pour l'écriture) et des métissages ou des réinterprétations (vaisselle céramique).

Conférence en partenariat avec
l'association Guillaume-Budé



Affiche de Max Ponty, 1947.

La bande dessinée n'a pas attendu Astérix pour mettre à l'honneur les Gaulois. Avant Astérix, il y eut Alix, après lui, il y eut Tarranis et quelques autres. On pourrait penser que ces BD ne furent destinées, pour Alix, qu'à des collégiens enchaînés à *La Guerre des Gaules* par l'amour de la langue latine. Ou, pour Astérix, qu'à des lecteurs en quête d'une légitimation intellectuelle par l'humour de la langue française. Il n'en est rien. Derrière les images d'Alix, ce Gaulois collabo, d'Astérix, ce matamore braillard, de Tarranis, la Jeanne d'Arc des Druides, derrière donc ces images, se profilent les ombres de la collaboration et de la résistance. Et, derrière la guerre des Gaules, on entrevoit fugitivement la guerre d'Algérie. Sans oublier les ambiguïtés identitaires de nos personnages... Bref, dans la BD, on peut dire, en parodiant l'hymne national gaulois, que vraiment : les Gaulois sont dans la peine.

CÉSAR M'A TUER. LES NEUF VIES DE VERGINGÉTORIX

Laurent Olivier, conservateur en chef des collections d'archéologie celtique et gauloise au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye

Conférence en partenariat avec
le Musée Henri-Prades, Lattes

● MERCREDI

15

JANVIER
2020

18h30



Portrait présumé de Vercingétorix en captivité, denier d'argent de Lucius Hostilius Saserna (46 av. J.-C.).

52 avant J.-C. : toute la Gaule n'est pas encore conquise et deux ennemis, que tout oppose, se livrent un combat à mort, Jules César et Vercingétorix. Mais sait-on qu'avant de se jeter dans une guerre totale, le conquérant romain et le jeune chef gaulois avaient été amis ? En neuf mois d'actions de guérilla menées de main de maître, Vercingétorix aura marqué le cours de l'Histoire. C'est lui qui, finalement, aura gagné la bataille, transformant sa défaite militaire en victoire morale. Mais que savons-nous de lui et de sa lutte contre César ? Le témoignage des historiens, que sont venues compléter les découvertes de l'archéologie, apporte des révélations stupéfiantes : après sa mort, Vercingétorix a connu bien d'autres vies.



DES CELTES À TOUTES LES SAUCES...

Vincent Guichard, directeur général de Bibracte

● MERCREDI

26

FÉVRIER
2020

18h30



Pierre de Turoe (I^{er} s. av. J.-C. / I^{er} s. ap. J.-C. ?).

Voici quelques décennies que la musique traditionnelle irlandaise a été rebaptisée « musique celtique » pour des motifs identitaires... et aussi commerciaux. En fait, depuis leurs premières mentions par les auteurs grecs voici 2500 ans, les Celtes ont été accommodés à un très grand nombre de sauces. L'exposé a pour objectif d'essayer d'y voir plus clair entre les Celtes des auteurs anciens et des historiens, ceux des linguistes et des archéologues, et ceux encore qui ont été mobilisés en soutien des revendications identitaires les plus variées depuis le début de l'époque moderne, et qui trouvent une audience inédite aujourd'hui dans le contexte de la mondialisation.

ROMAINS ET GAULOIS **DANS LE MIDI**

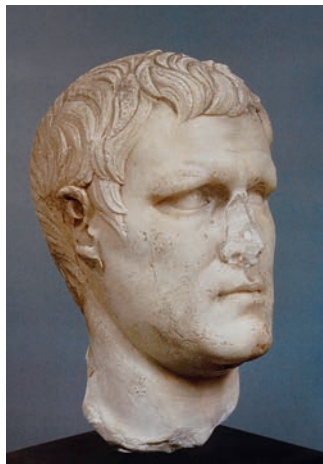
Michel Christol, professeur émérite à l'université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne)

• MERCREDI

18

MARS
2020

18h30



Portrait d'Agrippa mis au jour à Béziers, actuellement au Musée St-Raymond de Toulouse.

L'emprise dominatrice de Rome tarda à se manifester de la manière la plus directe dans le Midi de la Gaule. Mais quand elle s'exprima, elle marqua profondément la vie des communautés, autant par sa brutalité que par son habileté à mettre en place des processus d'intégration ou d'assimilation : ce fut l'histoire des relations entre Romains et Gaulois dans le premier siècle de l'histoire provinciale jusqu'à l'époque augustéenne.

L'épanouissement vint alors, dans un empire qui, en Occident, s'était élargi. Il se prolongea sur un peu plus d'un siècle. Aussi Pline le Naturaliste pouvait-il, dans la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère, mettre en évidence la réussite humaine et économique qui caractérisait alors la province de Narbonnaise. Il la montrait en exemple, en suggérant qu'elle offrait d'elle-même une image de l'Italie.

LE MUSÉE DE LA ROMANITÉ, REFLET DE L'EMPREINTE DE L'ANTIQUITÉ SUR UNE CITÉ DE GAULE NARBONNAISE

Dominique Darde, conservateur du Musée de la Romanité, Nîmes

• MERCREDI

22

AVRIL
2020

18h30



Monnaie romaine frappée à Nîmes, revers, fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Le Musée de la Romanité, inauguré le 2 juin 2018, propose une découverte de l'histoire de l'homme sur le territoire de Nîmes et de sa région, depuis le début de l'âge du Fer jusqu'à la fin du Moyen Âge. Quelle place l'Antiquité occupe-t-elle dans le discours et dans la présentation muséographique de ce nouvel établissement créé pour conserver, diffuser et mettre en valeur les collections archéologiques nîmoises ? Si l'empreinte laissée dans la cité de Nemausus par les siècles de l'Empire romain est tellement puissante qu'elle a forgé l'identité de la ville contemporaine, des références à d'autres cultures du monde méditerranéen (grecque, étrusque...) n'en sont pas moins perceptibles, à des degrés divers.

LES ROYAUMES POST-ROMAINS EN GAULE AUX V^E ET VI^E SIÈCLES. ROMAINS ET BARBARES AUX ORIGINES DE LA FRANCE

Christine Delaplace, professeur d'Histoire romaine à
l'Université de Caen Normandie, UMR 6273 CNRS

• MERCREDI

13
MAI
2020

18h30

LES GAULOIS DANS LA PEINTURE FRANÇAISE, DE LA RENAISSANCE AU XIX^E SIÈCLE

Pierre Stepanoff, conservateur du patrimoine,
responsable des peintures et sculptures de la Renaissance
à 1850 et du Service Documentation, Musée Fabre

• MERCREDI

10
JUN
2020

18h30

Conférence en partenariat avec
le Musée Fabre



Grand bâtiment de l'hôpital Larray à Toulouse, R. De Filippo, Inrap.



Auguste-Barthélémy Glaize (1807-1893), *Les Femmes gauloises*, 1851,
Paris, musée d'Orsay.

Le Baptême de Clovis n'est pas la seule date à retenir de la fin de l'Antiquité et des débuts du Moyen Âge pour comprendre les origines de la France. Tout autant que le peuple franc, d'autres groupes d'origine barbare, les Wisigoths, les Burgondes, les Ostrogoths et bien d'autres assimilés dans ces grandes confédérations de soldats fédérés de l'armée romaine ont joué un rôle fondamental pour faire naître, à partir du V^e siècle, ce que l'on appelle désormais les Royaumes post-romains. Comment les élites romaines ont-elles affronté les transformations radicales du monde romain tardif ? Comment les noblesses barbares ont-elles contribué à mettre en place un nouvel ordre social et politique en Gaule, dans la continuité des institutions provinciales romaines et grâce à l'acculturation rapide des populations ? Ce sont ces nouvelles interprétations de l'histoire de la fin de l'Antiquité qui seront débattues durant cette conférence.

Si en France, les Gaulois ont été sollicités à de multiples reprises dans la construction d'un récit historique et d'une identité nationale, leur courage et leur valeur n'ont pas laissé les artistes indifférents. À partir de la Renaissance, l'histoire romaine inspire de plus en plus les artistes dans le choix de leurs sujets, si bien que les Gaulois font également leur entrée en peinture. Au XIX^e siècle, avec le développement de l'idée de nation, les Gaulois deviennent un héros collectif propre à susciter l'orgueil national. On étudiera les transformations de ces représentations, entre érudition savante, exemple vertueux et enjeux politiques.





Ouvrir au public un patrimoine universitaire d'exception

Le Musée des Moulages de Montpellier possède une collection exceptionnelle : plus de 700 pièces de sculpture antique et médiévale, statuaire et ensembles monumentaux sont exposés. Son classement au titre des Monuments historiques en 2009 a consacré sa renommée européenne. Le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique, parfaitement développé, permet un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VII^e au II^e siècle av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe. De superbes sarcophages paléochrétiens du IV^e au XI^e siècles donnent une image précise de la première iconographie chrétienne. Plusieurs portails, tympans et chapiteaux du Midi de la France offrent une riche illustration de l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent cet ensemble.

EXPOSITION TEMPORAIRE

Nouvelles acquisitions, Nouvelles restaurations

27 mars 2019 – 28 février 2020

L'exposition présente les œuvres récemment acquises, illustrant la réception de l'antique tout le long du XIX^e siècle ainsi que la volonté de diffusion en vue de la préservation et de l'étude de l'héritage antique. Elle présente également les dernières restaurations des œuvres de la collection permanente. Enfin, des reproductions d'œuvres du musée numérisées tirées par imprimante 3D s'intègrent dans une exploration du devenir de la copie d'antique à l'âge du numérique. Ce focus sur l'activité du musée vise à montrer des volets peu visibles à l'extérieur et qui sont pourtant essentiels dans la vie et le fonctionnement de tout musée : les collections et leur conservation.

Ouvert de septembre à juin, du mardi au vendredi

de 10h à 12h : visites guidées sur réservation, de 12h à 17h : ouverture au public
route de Mende – 34199 Montpellier Cedex 5

Tel 04.67.14.23.78 ou 04.67.14.54.86 – mdm@univ-montp3.fr



Une invitation à remonter le temps

Le Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique *Lattara*, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de l'étang du Lez, le port antique de *Lattara*, occupé du VI^e siècle av. J.-C. jusqu'au III^e siècle apr. J.-C., fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains et Gaulois.

Une collection archéologique riche et variée

Répartie sur deux niveaux, l'exposition permanente du musée invite les visiteurs à découvrir l'histoire des *Lattarenses*, les habitants de l'antique cité portuaire. Un parcours chronologique, depuis l'âge du bronze jusqu'à la fin de l'époque romaine, accompagne le public dans cette déambulation.

EXPOSITION TEMPORAIRE

L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale

23 novembre 2019 - 6 juillet 2020

Avant la fondation de Marseille par des Grecs Phocéens, originaires de Ionie, les populations indigènes du Midi de la Gaule et de la péninsule Ibérique entretenaient déjà des contacts avec les sociétés méditerranéennes. Dans ce contexte d'échanges ponctuels et de trafics commerciaux, l'installation permanente de Grecs à Massalia a marqué d'une empreinte durable l'espace de la Méditerranée nord-occidentale. À travers près de 400 œuvres, l'exposition met en récit l'histoire de cette rencontre entre Grecs, Ibères et Gaulois sur les territoires allant de Nikaia (Nice) à Emporion (Empúries).



Site archéologique Lattara
Musée Henri-Prades
390, route de Pérols
34970 Lattes
Tél. : 04 67 99 77 20
museearcheo.montpellier3m.fr



Le Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVII^e s. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds... Un temps fort est constitué par l'oeuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres... Les collections modernes réunissent Delacroix ou Géricault, suivis d'un ensemble unique d'oeuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XX^e siècle est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Supports/Surfaces. Enfin, dans de lumineux espaces conçus pour l'accueillir, l'incalculable réunion d'oeuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

EXPOSITION TEMPORAIRE :

Jean Ranc (1674 – 1735)

Un Montpelliérain à la cour des rois

Du 24 janvier au 26 avril 2020

Cet hiver, le musée Fabre présente la première exposition consacrée à Jean Ranc, peintre né à Montpellier en 1674 et qui accomplit une carrière internationale, entre Paris et Madrid. Spécialisé dans le portrait d'apparat, Jean Ranc développa un langage pictural fait d'élégance et de raffinement, pour servir le prestige de ses commanditaires.

Musée Fabre

39, boulevard Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier

Tél 04 67 14 83 00

musee.fabre@montpellier3m.fr – museefabre.montpellier3m.fr

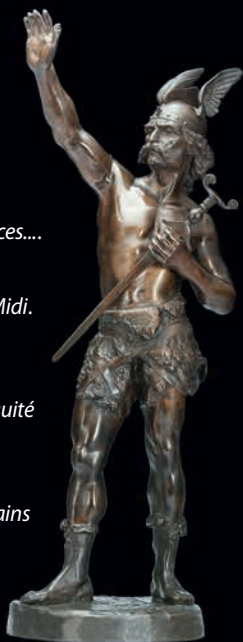
LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

AUDITORIUM DU **MUSÉE FABRE** MONTPELLIER

18H30 ENTRÉE LIBRE

Nos origines : les Gaulois et les autres

- Mercredi **16 octobre 2019.**
Jean-Paul Demoule, *Nos ancêtres les Gaulois ?*
- Mercredi **13 novembre 2019.**
Michel Bats, *Étrusques, Grecs et autres Méditerranéens à la rencontre des Gaulois du Midi (VI^e-II^e siècle av. J.-C.).*
- Mercredi **11 décembre 2019.**
Claude Aziza, *Les Gaulois de papier.*
- Mercredi **15 janvier 2020.**
Laurent Olivier, *César m'a tuer. Les neuf vies de Vercingétorix.*
- Mercredi **26 février 2020.**
Vincent Guichard, *Des Celtes à toutes les sauces....*
- Mercredi **18 mars 2020.**
Michel Christol, *Romains et Gaulois dans le Midi.*
- Mercredi **22 avril 2020.**
Dominique Darde, *Le Musée de la Romanité, reflet de l'empreinte de l'Antiquité sur une cité de Gaule narbonnaise.*
- Mercredi **13 mai 2020.**
Christine Delaplace, *Les royaumes post-romains en Gaule aux V^e et VI^e siècles. Romains et Barbares aux origines de la France.*
- Mercredi **10 juin 2020.**
Pierre Stépanoff, *Les Gaulois dans la peinture française, de la Renaissance au XIX^e siècle.*



Guerrier gaulois, statuette en bronze
d'Émile Laporte (1858-1907).

